



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 04-2019

FAUT-IL VRAIMENT UNE COMPRÉHENSION LITTÉRALE DE LA PROPHÉTIE?

ACTUALITE

La déclaration-
Nashville

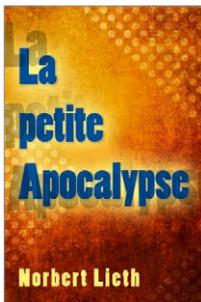
EVANGILE

La parole de la
croix

VIVRE

Quand Dieu
châtie ...

PROPHÉTIE & ISRAËL

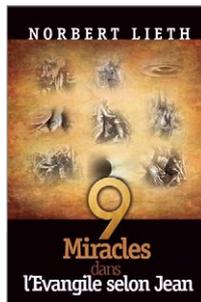


Norbert Lieth

LA PETITE APOCALYPSE

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Norbert Lieth

9 MIRACLES DANS L'ÉVANGILE SELON JEAN

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00



Norbert Lieth

UNE PROPHÉTIE ESSENTIELLE

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00

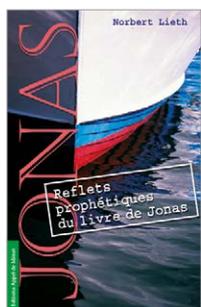


Norbert Lieth

L'ÉTAT JUIF, MÊME CONTRARIANT, EST UNE NÉCESSITÉ POUR LE SALUT DU MONDE!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité ?

- Livre de poche, 160 pages
N° de commande 190600
CHF 8.50, EUR 6.00

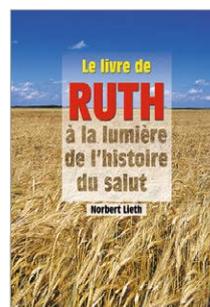


Norbert Lieth

REFLETS PROPHÉTIQUES DU LIVRE DE JONAS

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire: il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

- Livre de poche, 88 pages
N° de commande 190610
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

LE LIVRE DE RUTH À LA LUMIÈRE DE L'HISTOIRE DU SALUT

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Eglise.

- Livre de poche, 75 pages
N° de commande 190440
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch



Faut-il vraiment une compréhension littérale de la prophétie?

5



La déclaration de Nashville sous un angle prophétique

16



La prédication de la croix

18

PROPHÉTIE BIBLIQUE

- 5 Faut-il vraiment une compréhension littérale de la prophétie?

FLASH

- 14 Un projet de loi « moralement scandaleux » en Irlande
- 14 La persécution des chrétiens augmente dans le monde
- 14 Persécution croissante des chrétiens en Chine

- 15 Des scandales d'abus sexuels dans la sphère évangélique
- 15 Des citoyens de l'UE reconnaissent l'antisémitisme croissant

PÉRISCOPE

- 16 La déclaration de Nashville sous un angle prophétique
- 18 La prédication de la croix
- 20 «Une vie chrétienne sans la parole de la croix est impossible»
- 21 Quand Dieu châtie ...

- 3 Impressum

- 4 Salutation

- 15 Pensées



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSION: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet:
www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

**Norbert Lieth****Maranatha!**

Chers amis, C. H. Spurgeon a dit: «Même la nuit la plus sombre est suivie d'un matin. Sais-tu ce que signifie vivre d'avenir, se nourrir d'espérance, jouir par avance du ciel?»

Chaque chrétien a l'espérance vivante d'être un jour enlevé au ciel ou de ressusciter pour une vie nouvelle. Il a le privilège de vivre fort de cette promesse divine même dans les jours les plus sombres. Chaque instant de sa vie peut et doit porter l'empreinte de l'avant-goût de cette précieuse gloire.

Un exemple: Quand nous attendons des invités et que ma femme prépare un repas particulièrement festif, elle me permet parfois de goûter à ce qu'elle a préparé. Cet avant-goût du repas ne fait que renforcer la joie de manger ces mets délicieux, de partager des moments avec les invités lorsque le repas sera servi.

Dieu, notre Père, a placé dans nos cœurs par le Saint-Esprit un «gage» comme un «avant-goût» de la gloire qui nous attend, comme l'écrit l'apôtre Paul: «En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire» (Ep. 1,13-14).

Quand Paul écrit aux Thessaloni-

ciens à propos de la résurrection et de l'enlèvement, il conclut le sujet par ces deux phrases: «Nous serons pour toujours avec le Seigneur. Encouragez-vous les uns les autres par ces paroles» (1Th. 4,17-18).

La certitude d'être pour toujours avec le Seigneur est une consolation énorme. Il n'y en a pas de plus grande sur terre. «Quel autre ai-je au ciel que toi? Et sur la terre, je ne prends plaisir qu'en toi!» (Ps. 73,25).

La certitude d'être pour toujours avec le Seigneur est une consolation énorme.

Mais où est passé l'encouragement au sein de l'Église de Jésus? Est-ce encore un sujet d'actualité? Est-ce qu'on en parle, est-ce qu'on prie pour cela? Ou est-ce que l'enlèvement, si tant est que l'on en parle, est réduit à la portion congrue dans nos cultes?

Jésus-Christ a acquis pour nous cette bienheureuse espérance par Sa mort et Sa résurrection. Elle constitue le triomphe de Golgotha: «Je veux que là où je suis, vous y soyez aussi». Il veut que nous voyions «Sa gloire» (Jn. 17,24).

C'est pourquoi nous avons placé la

conférence de Pâques de cette année sous le titre de «L'enlèvement». Nous ne voulons pas discuter des différentes façons de voir et d'interpréter ce sujet, mais tenir haut et ferme notre espérance qui ne peut tromper, la victoire incomparable de Jésus. C'est le merveilleux plan de salut de notre Dieu, accompli par notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ que nous voulons placer sur le chandelier.

L'un des orateurs de la conférence de Pâques sera le Dr. Thomas Ice (cf. son article p. 5). Le message consolateur de l'enlèvement lui tient particulièrement à cœur et nous publierons également à l'occasion de cette conférence l'ouvrage de référence *Handbuch zur Entrückung (Manuel de l'Enlèvement)* auquel il a collaboré et qui souligne particulièrement l'espérance de notre résurrection et de l'enlèvement qui peut se produire à tout moment (cf. p.13).

Vous êtes cordialement invités à venir vous réjouir avec nous de la parution du Seigneur. Laissez-vous tout à nouveau encourager et consoler: Jésus va revenir!

Maranatha, viens Seigneur, viens!

Norbert Lieth



Faut-il vraiment une compréhension littérale de la prophétie?

L'interprétation littérale de la prophétie biblique et de la doctrine de l'enlèvement avant la tribulation, qui lui est associée, fait souvent l'objet de critiques sévères. Explication et prise de position.

Si l'interprétation littérale de la Bible est bien considérée et appliquée en toute logique, il en résulte normalement que l'on penche pour le prétribulationnisme (doctrine de l'enlèvement avant la tribulation). Le contraire est vrai également. Tim LaHaye a longtemps défendu la règle d'or du Dr. Cooper relative à l'interprétation de la Bible:

«Si la signification évidente de l'Écriture fait sens, n'en cherche pas un autre; prends donc chaque mot dans sa signification primaire, habituelle, normale, littérale, à moins que le contexte examiné à la lumière des passages apparentés et des vérités axiomatiques et fondamentales ne renvoie clairement à autre chose.»

«En vous tenant à cette règle, il est relativement facile de comprendre l'Écriture; en l'ignorant, vous serez toujours dans l'erreur», explique T. LaHaye. «Cela vaut en particulier pour les passages prophétiques de l'Écriture.»

Les critiques de notre théologie ont cependant souvent donné une image tordue de ce que nous voulons dire par l'interprétation littérale de la prophétie. Cette question est d'importance primordiale et détermine pour chaque individu

si le prétribulationnisme est vrai.

Le dictionnaire définit le mot littéral comme «qui s'en tient à la lettre». Il dit aussi que l'interprétation littérale est une approche «basée sur les mots concrets dans leur signification normale ... et qui ne va pas au-delà des faits». La mère de tous les dictionnaires, The Oxford English Dictionary, dit ceci: «concernant les lettres (de l'écriture); l'attribut caractéristique de ce sens et de cette interprétation (du texte) que l'on obtient quand on comprend les mots dans leur signification naturelle et habituelle et quand on applique les règles grammaticales normales; par opposition à mystique et allégorique, etc.»

«L'interprétation littérale de la Bible signifie simplement que l'on explique le sens originel de la Bible en conformité avec l'usage normal et habituel de sa langue.» Comment fait-on cela? Ce n'est possible que par la méthode grammaticale (conformément aux règles de grammaire), historique (conformément au cadre historique du passage concerné) et contextuelle (conformément au contexte).

L'interprétation littérale considère le texte, les expressions et les mots concrets d'un passage. Une interprétation allégorique et non littérale reprend une pensée qui ne se trouve pas expressément dans le texte d'un passage biblique. L'interprétation allégorique est par conséquent le contraire d'une interprétation littérale. Comme l'a dit Bernard Ramm dans son

livre classique faisant référence en matière d'interprétation de l'Écriture: «Le «littéral» s'oppose directement à «l'allégorique».»

Ésaïe 2,1-5 est un passage que beaucoup ont interprété dans un sens allégorique et non littéral. Faites attention en lisant et regardez qui Ésaïe évoque dans ce passage. Que dit le texte?

«Prophétie d'Ésaïe, fils d'Amots, sur Juda et Jérusalem : Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes: Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière de l'Éternel!»

Le texte évoque «Juda et Jérusalem» (v. 1), «Sion» et «Jérusalem» (v. 3) et la «maison de Jacob» (v. 5). Beaucoup d'exégètes tenant pour la signification allégorique ont simplement mis «l'Église» pour les synonymes d'Israël donnés ci-dessus. En aucun endroit, ce texte ne dit quoi



**Esaië voit le temps du
royaume de Dieu, quand
les nations du monde vi-
endront à la ville sainte
de Jérusalem pour app-
rendre les voies de Dieu.**

toujours conscient du fait que la Bible a été écrite à différentes époques et dans différentes cultures. Ensuite on pourra en faire des applications pertinentes pour notre temps. Ainsi, par exemple, le sujet de la viande sacrifiée aux idoles ne peut-il être interprété qu'en tenant compte du cadre historique et culturel du Nouveau Testament. Des principes qui en ont été tirés ont une importance pour nous aujourd'hui.»

Le contexte. «Un passage sorti de son contexte est un prétexte.» C'est assurément une ligne de conduite pertinente! Une des erreurs les plus fréquentes en matière d'interprétation de la Bible est de sortir un verset de son contexte déterminé par Dieu. Une phrase sortie de l'Écriture n'est pas la Parole de Dieu, si elle est placée dans un contexte qui modifie la signification que Dieu lui avait attribuée dans le contexte initial.

R. Zuck dit: «Le contexte d'un passage donné a une influence sur la manière

– la dispensation lors de laquelle il a été écrit

– le message de la Bible dans sa globalité

– l'environnement historico-culturel de l'époque à laquelle il a été écrit.»

Proverbes 11,30 présente un exemple pour un passage souvent utilisé hors contexte: «Le fruit du juste est un arbre de vie et le sage gagne des âmes.» Ce verset est parfois utilisé pour soutenir les efforts d'évangélisation des chrétiens. Nous nous réjouissons de chaque personne qui va prêcher l'Évangile aux perdus. Mais quand nous regardons le contexte, le sage qui gagne des âmes est une personne qui attire d'autres vers sa propre personne et qui leur enseigne la sagesse qui est la sienne. En considérant la manière dont la sagesse est utilisée dans les Proverbes, on voit qu'elle se rapporte à des capacités dans la vie courante. L'évangélisation chrétienne du type néotestamentaire ne se trouve nulle part dans le contexte. En sortant ces passages de leur contexte du livre des Proverbes et en plaçant le segment de phrase «le sage gagne des âmes» dans le contexte d'aujourd'hui, on comprend aisément que l'on puisse y voir un sens en faveur de l'évangélisation. Mais dans le texte originel une telle signification est impossible.

La sémantique. Les principes de l'interprétation littérale reconnaissent qu'un mot ou une expression biblique peut être utilisé soit d'une manière évidente (dénotative) soit d'une manière imagée (connotative), comme cela se passe dans nos conversations d'aujourd'hui. Nous pouvons dire par exemple de manière

évidente: «Il est mort hier» (usage dénotatif).

Ou nous pouvons recourir à une image: «Il a passé hier l'arme à gauche» (usage connotatif). Chaque mot ou chaque expression de n'importe quelle langue est utilisé au moins d'une de ces deux manières.

Soyons conscients de ceci: même en utilisons une tournure de phrase pour exprimer la mort d'une personne, nous utilisons la même tournure pour un fait réel. Certains exégètes pensent à tort que si une tournure ou un symbole est utilisé pour exprimer un événement (p. ex. l'expérience de Jonas dans le ventre d'un gros poisson en Jonas 2), cet événement n'a pas réellement eu lieu. Mais ce n'est pas vrai.

Des exégètes littéraux sont par exemple conscients de ce qu'Esaië a utilisé une métaphore en Esaië 55,12. Il dit qu'au millénium sera levée la malediction d'Adam pesant sur la nature: «Et tous les arbres des champs battront des mains.» Cette image est reconnue comme une image grâce à plusieurs facteurs du contexte. Des arbres n'ont pas de mains et ne peuvent pas battre des mains. Les humains ont des mains et s'en servent pour applaudir. Esaië voulait exprimer la joie de la nature et a

« Si la signification évidente de l'Écriture fait sens, n'en cherche pas un autre ...»

dont il doit être compris. Par «contexte» on entend plusieurs choses:

– les versets immédiatement avant et après le passage donné

– le paragraphe et le livre dans lequel se trouve le verset

Une phrase sortie de l'Écriture n'est pas la Parole de Dieu, si elle est placée dans un contexte qui modifie la signification que Dieu lui avait attribuée dans le contexte initial.

attribué aux arbres des moyens humains d'expression. Cette figure rhétorique est appelée personnification et se rapporte à la levée future de la malédiction pesant sur la nature. Cette compréhension est corroborée par le contexte qui précède et celui qui suit le verset 12. Des facteurs inhérents au texte mettent en évidence qu'il s'agit d'une figure rhétorique. Si l'on décidait si oui ou non un arbre est capable de battre des mains suite à une imagination que l'on aura introduite dans le texte, on aurait affaire à une interprétation allégorique. Quoiqu'on ait eu recours à une expression imagée, la levée de la malédiction s'accomplira littéralement.

Nous voyons donc que le mot littéral dans la démarche d'interprétation a une acception qui diffère de la première que nous utilisons par rapport au modèle de l'interprétation littérale. Ce deuxième usage implique la sémantique et aussi l'utilisation littérale ou imagée d'un mot ou d'une expression. C'est un point important à prendre en compte, car j'expliquerai plus loin qu'il influe sur la manière dont les détracteurs du prétribulationnisme tordent la prophétie biblique et en donnent une image fautive.

Ryrie exprime clairement ce point:

«Des symboles, des images langagières et des types de locution sont interprétés de façon simple par cette méthode. Ils ne sont point en contradiction avec l'interprétation littérale. En fin de compte, la signification d'une locution dépend de la signification littérale des termes qu'elle contient. Souvent, des locutions font apparaître plus clairement la signification, tout en transmettant au lecteur la signifi-

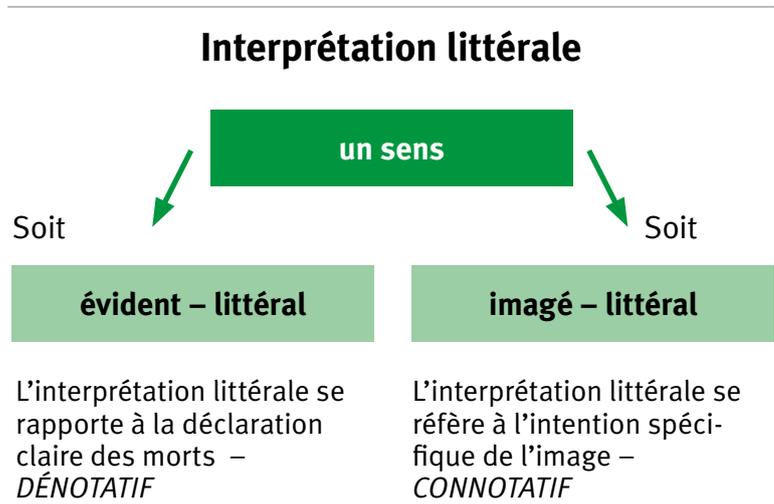
cation littérale, normale ou simple.»

Remarquez que des locutions ou symboles ne sont pas synonymes d'une interprétation allégorique. L'occurrence d'une locution en un passage donné ne justifie pas une interprétation allégorique. N'oubliez pas qu'une interprétation allégorique comprend l'acceptation d'une pensée qui n'est pas exprimée par les mots du texte. Une locution n'est ni plus ni moins qu'une expression connotative des mots ou expressions à l'intérieur d'un texte.

Dans son livre sur l'interprétation biblique, Elliott Johnson, professeur au Dallas Seminary, constate que «la confusion née autour de l'interprétation littérale disparaît en bonne partie quand nous comprenons qu'elle étudie deux aspects: 1) le sens clair et évident d'un mot ou d'une expression par opposition à une utilisation imagée et 2) le texte comme base d'une interprétation vraie». Globalement, les prétribulationnistes utilisent le terme littéral pour leur modèle d'interprétation (le recours permanent au modèle grammatico-historique), et à l'intérieur de ce modèle littéral se rapportent en matière de sémantique à l'utilisation imagée ou littérale d'un mot ou d'une expression dans son contexte. Par rapport à la sémantique, l'exégète littéral se demande donc si un mot, ou une expression, a été doté par les auteurs bibliques d'une signification littérale ou imagée.

Certains de ceux qui en matière de prophétie biblique optent pour l'approche allégorique, lancent des attaques en direction des prétribulationnistes via un jeu herméneutique dans le but de donner une représentation fautive et tordue du modèle littéral. Dans son livre *The Apocalypse Code (Le code de l'Apocalypse)*, Hank Hanegraaff nous livre un exemple de ce jeu. Il argumente d'une part que les défenseurs du modèle littéral ne donnent pas toujours une interprétation littérale de l'Écriture, puisqu'ils comprennent bien certains mots et expressions comme des locutions imagées. Il dit d'autre part que les mêmes personnes ne savent pas comment comprendre correctement ces locutions et symboles. Hanegraaff navigue entre les deux connotations du terme littéral pour montrer que des prétribulationnistes comme Tim LaHaye sont irrationnels et confus quant à leur

Les principes de l'interprétation littérale reconnaissent qu'un mot ou une expression biblique peut être utilisé soit d'une manière évidente (dénotative) soit d'une manière imagée (connotative).



compréhension de la prophétie biblique. Hanegraaff joue à un jeu avec les prétribulationnistes en naviguant entre les deux nuances du terme littéral. Il reproche souvent aux prétribulationnistes de pratiquer du «littéralisme», ou de lire ces locutions en tant que «littéralistes rigides». Dans son livre sur l'herméneutique, reconnu et considéré par un large public, le professeur Bernard Ramm écrit :

«Le modèle de l'interprétation littérale n'ignore pas les locutions, symboles, types ou allégories effectivement présents dans l'Écriture Sainte. Il ne s'accroche pas aveuglément aux lettres ou à un littéralisme rigide, comme on lui en fait souvent le reproche.»

Pourquoi des non-prétribulationnistes comme Hanegraaff donnent-ils une image tordue de l'interprétation littérale? S'il laissait telle quelle notre interprétation littérale de la prophétie, il ne disposerait d'aucun fondement pour contredire notre vision de la fin des temps. Apparemment, Hanegraaff ne croit pas disposer de bons arguments pour contrer notre vision de la prophétie biblique et est donc obligé d'en donner une image fautive et tordue.

A d'autres moments d'honnêteté, des adversaires de l'interprétation littérale concèdent bien que notre approche, menée en toute logique, conduit à la vision dispensationaliste. Ainsi Floyd Hamilton explique-t-il:

«Nous devons franchement avouer qu'une interprétation littérale des prophéties vétérotestamentaires dresse exactement ce tableau du règne terrestre du Messie que nous brosent les prémillénaristes. C'est le type de royaume messianique que les Juifs du temps du Christ attendaient en s'appuyant sur une interprétation littérale des promesses vétérotestamentaires du royaume.»

De façon similaire, le savant vétérotestamentaire Oswald Allis admet: «En appliquant l'interprétation littérale on ne peut pas considérer les prophéties vétérotestamentaires comme accomplies ni supposer qu'elles s'accomplissent en notre siècle présent.»

L'accomplissement de prophéties passées est une possibilité de justifier l'interprétation littérale de la prophétie. Le



La bonne interprétation biblique prend en compte l'arrière-plan historique du texte. Cela veut dire qu'il faut considérer le cadre historique et les circonstances dans lesquelles les livres de la Bible ont été rédigés.

prétribulationniste Paul Tan dit: «Lors de la première venue du Christ, plus de 300 prophéties ont été totalement accomplies.» Tan de conclure: «Chaque prophétie accomplie l'a été au pied de la lettre. Tant le Nouveau Testament que l'historiographie mettent en évidence que la prophétie biblique a toujours été accomplie littéralement.»

Ryrie affirme également que l'accomplissement littéral des prophéties anciennes confirme que les prophéties relatives au futur doivent aussi être interprétées littéralement. Disant: «Les prophéties vétérotestamentaires concernant la première venue du Christ – sa naissance, sa jeunesse, son service, sa mort et sa résurrection – ont sans exception été accomplies littéralement. C'est un puissant argument en faveur de l'approche littérale.»

Depuis la Genèse, Dieu a montré que les prophéties s'accomplissent littéralement, même si elles sont exprimées par des locutions ou symboles. Dans la Genèse, nous avons une série de rêves et de visions, dans lesquels Dieu révèle l'avenir à quelques-uns de Son peuple. Nous en avons un exemple classique avec Joseph, quand il rêvait qu'il aurait une position élevée au-dessus de sa famille (Ge. 37,5-11). Dans les deux rêves, Dieu s'est servi de symboles exprimant clairement ce que l'avenir réservait à Joseph. Dans l'un de ses rêves, Joseph et ses frères étaient re-

présentés comme des gerbes; dans l'autre rêve le soleil représentait Jacob, la lune Rachel et les étoiles ses frères. Bien que des symboles aient été utilisés, les rêves trouvèrent un accomplissement littéral dans la vie de Joseph et de sa famille, quand des années plus tard il dominait sur eux, étant devenu le vice-potentat d'Égypte.

Nous retrouvons quelques-uns des symboles des rêves prophétiques de Joseph dans Apocalypse 12. Le soleil se rapporte à Jacob, la lune à Rachel et les étoiles aux douze tribus d'Israël. Bien que nous ayons ici des symboles, le précédent biblique exige que la prophétie trouve son accomplissement littéral et elle le fera.

La lapalissade bien connue selon laquelle des idées entraînent des conséquences, s'applique sans aucun doute à la bonne interprétation, notamment à la prophétie biblique. Le livre des Proverbes parle de la fin d'une chose – en d'autres termes, jusqu'où conduit l'opinion d'une personne? Pour examiner cette question, nous devrions regarder où nous ont conduits dans le passé des

méthodes d'interprétation. Nous croyons que si maintenant des approches allégoriques et non littérales étaient largement acceptées, l'Église, en ce qui concerne l'herméneutique, retomberait au début du Moyen Âge.

Au cours des deux premiers siècles de l'histoire de l'Église, on a vu apparaître deux écoles d'interprétation concurrentes. L'école syrienne d'Antioche défendant l'interprétation littérale et historique, alors que l'école d'Alexandrie, en Égypte, tenait pour une herméneutique allégorique ou spiritualisante. Bernard Ramm dit: «L'école syrienne combattait notamment Origène, l'inventeur de la méthode allégorique et donnait la priorité à l'interprétation littérale et historique.» Clément d'Alexandrie (150–215) et Origène (185–254) développaient au début du III^e siècle l'approche allégorique pour l'interprétation de l'Écriture.

«La controverse autour d'Origène, qui a commencé déjà de son vivant», fait remarquer Joseph Trigg, «avait pour sujet son recours à une interprétation allégorique pour justifier premièrement la modification de l'enseignement chrétien dans le sens de la philosophie platonicienne.» Origène croyait que «Proverbes 22,20 autorisait l'exégète à chercher dans tout passage biblique un triple sens: un sens charnel, un psychique ou moral et un sens spirituel». Comme Origène était d'avis que «le sens spirituel appartenait à un ordre plus élevé d'idées que le littéral», il était davantage attiré par le sens spirituel ou allégorique du texte. Ronald Diprose décrit les conséquences d'une interprétation allégorique en disant:

«Il justifiait cette approche en invoquant le principe de l'inspiration divine et en affirmant que les propos des auteurs bibliques pris au pied de la lettre ne correspondaient souvent pas à la vérité et que bien des événements présentés comme faits historiques étaient par nature impossibles. Par conséquent, seuls des croyants simples se limitent au sens littéral du texte.»

Les adeptes d'une interprétation allégorique font figure de sortes d'Origène du XX^e siècle, en alléguant de tels arguments pour réfuter l'interprétation

littérale de la prophétie biblique. Ainsi Hank Hanegraaff parle-t-il de la vision de Tim LaHaye concernant Apocalypse 14,20 comme d'«une herméneutique littérale à tout prix». Le texte dit qu'à la bataille d'Harmaguédon le sang s'étend sur une longueur de 300 kilomètres et qu'il monte «jusqu'aux mors des chevaux». Et Hanegraaff d'expliquer: «Interpréter des images apocalyptiques en leur donnant un sens rigoureusement littéral conduit inmanquablement à l'absurdité.» Pourquoi pense-t-il cela ? Il dit: «Comme on peut difficilement imaginer que le sang des ennemis de Christ puisse former littéralement un fleuve «s'étendant sur 1600 stades et s'élevant jusqu'aux mors des chevaux», LaHaye se permet des libertés littérales énormes.» Une page plus loin, Hanegraaff écrit: «Un langage imagé demande aux lecteurs de faire usage de leur imagination. ... Ce genre de sauts pleins d'imagination sont la règle, pas l'exception.»

Hanegraaff imagine que le sang en ce passage est aussi un symbole pour le «sang qui coula des veines d'Emmanuel», et qu'il n'est pas seulement celui qui coule des ennemis de Dieu frappés par ce jugement. Alors que son imagination poursuit par des spéculations, nous apprenons que «le nombre des 1600 est lourd de sens». Il cite le commentateur préteriste David Chilton, qui explique «que le nombre 1600 évoque particulièrement la Palestine. Quatre au carré symbolise le pays et dix au carré représente symboliquement la grandeur du pays». D'où tient-il que quatre au carré ou 1600 y font référence? Ce sens est clairement introduit de l'extérieur dans le texte. Où est la preuve que son explication des 1600 donne la signification? Pourquoi ne serait-ce pas un multiple de huit et pas de quatre ou dix ? Et comment Hanegraaff sait-il que les choses ne vont pas se passer littéralement ainsi? Des défenseurs de l'interprétation littérale pensent que les choses se passeront tel que le texte le dit.

Quant aux tenants de l'école syrienne d'Antioche, leur affirmation est importante selon laquelle «le littéral est l'évident-littéral et l'imagé-littéral». Ils veulent dire par là qu'«une phrase évi-

dente-littérale est une phrase de prose directe qui ne contient pas de locution. «L'oeil de l'Éternel est sur ceux qui le craignent», en revanche, est une phrase imagée-littérale». Une telle approche avait un impact énorme sur la prophétie biblique, et le commentateur libéral R. H. Charles remarque: «Ceux de l'école d'Alexandrie, qui étaient sous l'influence de l'hellénisme et de la traditionnelle école d'interprétation allégorique, culminant avec Philon, refusaient le sens littéral de l'Apocalypse et lui attribuaient un sens exclusivement spirituel.»

La dévalorisation de la signification prophétique de l'Etat d'Israël d'aujourd'hui par Hanegraaff plonge ses racines aussi dans l'oeuvre d'Origène et l'herméneutique allégorique de ce dernier. Diprose fait remarquer ceci:

«Une attitude méprisante à l'égard d'Israël était devenue la règle du temps d'Origène. Le nouvel élément dans sa

Le modèle de l'interprétation littérale n'ignore pas les locutions, symboles, types ou allégories effectivement présents dans l'Écriture Sainte. Il ne s'accroche pas aveuglément aux lettres ou à un littéralisme rigide, comme on lui en fait souvent le reproche.

propre vision d'Israël est, qu'il ne présente rien «de sublime [quant aux idées]». Il en découle que l'exégète doit toujours présupposer dans les prophéties concernant la Judée, Jérusalem, Israël, Juda et Jacob, un sens plus profond et plus élevé et qu'à son avis, elles ne doivent pas être comprises par nous dans un sens charnel. Selon la compréhension d'Origène, la seule fonction positive de l'Israël physique était qu'il servait de type à l'Israël spirituel. Les promesses n'ont pas été faites à l'Israël physique, parce qu'il en était indigne et incapable de les



Les prophéties vétérotentamentaires concernant la première venue du Christ – sa naissance, sa jeunesse, son service, sa mort et sa résurrection – ont sans exception été accomplies littéralement.

comprendre. De cette manière, Origène déshérite l'Israël physique.»

Hanegraaff traite Israël de la même manière qu'Origène. Dans son modèle eschatologique, Hanegraaff déshérite l'Israël physique et le remplace par ce qu'il appelle régulièrement «l'Israël spirituel» ou l'Eglise. «Origène compare Israël à une femme divorcée, à laquelle fut trouvé quelque chose d'indécent», remarque Diprose. Origène disait: «Le signe qu'elle a reçu la lettre de divorce est le fait que Jérusalem a été détruit avec ce qu'ils appelaient le sanctuaire.» Hanegraaff défend une vision similaire quand il appelle Israël «l'insatiable prostituée», tandis que l'Eglise est «l'épouse purifiée». En dépit de toutes les preuves dont abonde son livre écrit dans un optique historique, Hanegraaff dit qu'il «ne s'est jamais prononcé en faveur de la théologie de substitution». Norman Geisler fait preuve d'une appréciation plus raisonnable en disant: «Des idées ont des conséquences et l'idée typologico-allégorique a eu de lourdes conséquences dans l'histoire de l'Eglise. La dénégation de l'accomplissement littéral des promesses de Dieu à l'égard d'Israël a conduit à l'antisémitisme.» Geisler aboutit à la conclusion que ceux «qui remplacent l'Israël littéral par l'Eglise spirituelle déclarent nulles les promesses littérales à l'égard du pays et du trône et qu'ils ouvrent ainsi la porte au libéralisme et au sectarisme».

En dépit de l'influence de l'école syrienne au cours des premiers siècles, l'école alexandrine a fini par s'imposer, et ce grâce à Jérôme et Augustin qui tenaient pour l'approche allégorique en matière de prophétie biblique. L'historien libéral Henry Preserved Smith a conclu quant à Augustin: «On peut bien dire que l'allégorie a triomphé grâce à son soutien.» Cette influence a ouvert la voie à la position dominante de l'interprétation allégorique au Moyen Age, notamment en ce qui concerne la prophétie biblique. Augustin a d'ailleurs développé une herméneutique double. Il était enclin à interpréter la Bible littéralement, tout en spiritualisant et allégorisant l'eschatologie.

La méthode d'interprétation allégorique a dominé tout au long du Moyen

Age. Origène ayant enseigné que le sens spirituel d'un texte est le plus profond ou le plus réel, pourquoi donc encore s'occuper du message littéral d'un passage, qui lui est subordonné, si l'on peut apprendre bien davantage par le biais du sens spirituel? Une des convictions prépondérantes au Moyen Âge tardif disait que chaque phrase de l'Ecriture doit être comprise par rapport à Christ. Ce principe insensé en matière d'interprétation était fondé sur une interprétation erronée de Luc 24,44 et de l'application que l'on en faisait. Jésus y dit: «C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes.»

Ce passage ne dit pas que chaque mot ou chaque phrase de l'Ancien Testament doit être rapporté à Jésus, le Messie, mais que Jésus est la personne que l'Ancien Testament nomme Messie. Cela signifierait aussi qu'un passage clairement historique comme 1 Chroniques 26,18: «du côté du faubourg, à l'occident, quatre vers le chemin et deux vers le faubourg» devrait être interprété par rapport à Christ. Or, cette phrase ne parle pas de Christ, mais par le biais d'une alchimie allégorique on lui trouve une signification christologique. «Pendant ces neuf siècles nous trouvons très peu de choses excepté «l'ombre et la décadence» de l'interprétation patristique», remarque Farrar. «Une grande partie de l'érudition, qui existe encore de nos jours, a été consacrée à l'exégèse, mais pas un écrivain sur cent

a fait montre de ce qu'exige réellement l'exégèse.»

Ce n'est que dans les débuts de la Réforme que des exégètes commencèrent à revenir à l'intelligence de l'interprétation littérale. La Réforme n'aurait pas pu se faire, si les réformateurs n'avaient pas fait confiance à ce que disait la Parole de Dieu. «La tradition de l'école syrienne ... est devenue la doctrine herméneutique essentielle des réformateurs.»

Ramm fait remarquer qu'il y a eu en Europe «une réforme herméneutique, qui a précédé la réforme ecclésiale.» Nous voyons donc une fois de plus dans l'histoire que l'exégèse procède de la méthode d'interprétation et que la conviction théologique vient ensuite. Luther et Calvin ont ramené l'Eglise à l'interprétation littérale. S'ils ne l'avaient pas fait, le protestantisme ne serait jamais né et il n'y aurait pas eu de Réforme. Luther dit: «Seul le sens littéral de l'Ecriture est le vrai noyau de la foi et de la théologie chrétienne.» Calvin dit: «La première tâche de l'interprète est de laisser dire l'auteur ce qu'il dit au lieu de lui imposer ce que nous pensons qu'il devrait dire.» Comme la plupart d'entre nous, Luther et Calvin ne s'en tenaient pas toujours aux théories qu'ils avaient énoncées, mais il

reste que ces derniers, ainsi que d'autres réformateurs partageant ces conceptions, ont orienté l'herméneutique dans la bonne direction. Malheureusement, ils n'ont pas pris le texte au pied de la lettre quand le sens évident de l'original disait clairement ce qu'il disait.

Après la Réforme, beaucoup de protestants ont peu à peu tourné le dos à 1000 ans d'herméneutique allégorique. Dans un premier temps, ils ont appliqué l'interprétation littérale aux sujets se référant à la doctrine du salut et ensuite pas à pas à toute la Bible. Le début du XVIIe siècle a vu le retour au prémillénarisme,

parce que certains ont commencé à appliquer l'herméneutique littérale à Apocalypse 20. En ce temps-là, nombre de protestants ont compris, suite à la lecture des textes prémillénaristes des premiers pères de l'Eglise et dans le monde anglo-saxon par les annotations de la Bible de Genève, qu'il y aurait un avenir littéral au peuple d'Israël.

Alors qu'à l'époque de la Réforme et à celle qui lui succédait, on avait retrouvé le chemin de l'interprétation littérale, il fallait un certain temps aux exégètes pour se libérer durablement de l'influence allégorique du Moyen-Âge. Pour l'influent théologien puritain William Perkins «le sens quadruple du Moyen-Âge se réduisait à un sens double ou double-littéral».

Cela ressemblait à l'herméneutique double d'Augustin. La plupart des exégètes protestants tendaient cependant de plus en plus vers une herméneutique littérale et agissaient en conséquence, si bien que la méthode historico-grammaticale et contextuelle a été appelée l'herméneutique protestante.

Au XVIIe siècle, la majorité des érudits bibliques avaient une préférence pour la méthode littérale. Mais cent ans allaient encore passer avant que cette lecture n'entre dans tous les domaines de l'exégèse, notamment dans celle de la prophétie biblique. Bien que le prémillénarisme ait connu un nouvel essor, il était néanmoins grandement dominé par un mélange d'interprétation littérale et allégorique, connu sous le nom d'historisme et qui calculait le temps au moyen d'un procédé artificiel de jour/année. Les adeptes de l'historisme comprennent 1260 ans quand dans Daniel et dans l'Apocalypse il est question de 1260 jours. Ce n'est pas une interprétation littérale!

Ce n'est que vers la fin du XVIIIe / début du XIXe siècle que les exégètes allaient appliquer de façon plus conséquente l'herméneutique littérale. Wilber B. Wallis dit: «Un futurisme conséquent qui exclut totalement la nécessité de calculer les temps n'a pas existé avant le début du XIXe siècle.» En règle générale, la communauté évangélique, notamment celle du monde anglophone, est retournée au futurisme prémillénariste de l'Eglise primitive. On appliquait la méthode littérale tout en la développant plus loin que la forme qu'elle avait dans la jeune Eglise. Comme le constate Wallis, les conceptions d'Irénée (ca. 185) contiennent les fondements de la compréhension futuriste et littérale de la prophétie biblique tels qu'on les reconnaît dans le dispensationalisme moderne. Il est important de faire remarquer ici que, sans l'ombre d'un doute, l'on en est venu à la vision futuriste de la prophétie quand des exégètes ont fait une application plus conséquente de l'herméneutique littérale à toute la Bible et particulièrement à la prophétie biblique. «Nous sommes revenus à la conception d'Irénée que la 70e semaine de Daniel se situe dans le futur», dit Wallis.

Si la communauté évangélique continue sur la voie actuelle et qu'elle s'éloigne de l'interprétation littérale, elle va infailliblement retourner au mysticisme de l'école alexandrine et aux tendances herméneutiques médiévales. Ce n'est pas un progrès; si tel était le cas, cela signifierait une régression et un déclin.

Un retour aux tendances d'interprétation médiévales aurait de graves conséquences. Beryl Smalley, experte en conceptions médiévales de l'herméneutique, dit que «l'érudition était subordonnée au mysticisme et à la propagande». «De nouveau, la crise se reflète dans les études bibliques. La spéculation de Joachim signifie une nouvelle vague de mysticisme.» «La révolution et un manque d'assurance ont découragé par le passé l'érudition biblique et incité le recours à des méthodes d'interprétation subjectives», affirme-t-elle. «Les conditions actuelles font émerger une certaine sympathie pour les allégoristes. Nous



La dénégation de l'accomplissement littéral des promesses de Dieu à l'égard d'Israël a conduit à l'antisémitisme.

avons toute une série d'études sur la «spiritualité» médiévale.» Trop de gens des milieux évangéliques adhèrent aux tendances générales d'une société profane et basculent de l'interprétation littérale vers les ténèbres douteuses de l'herméneutique non littérale.

On a pu observer que la culture oscille au fil des ans entre rationalisme et mysticisme. Depuis les années 1960, la société américaine a évolué clairement en direction d'une conception mystique du monde, dont elle est actuellement totalement dominée, notamment en ce qui concerne les conceptions religieuses personnelles. Or, le christianisme biblique n'est pas fondé sur le rationalisme ni sur le mysticisme pour la recherche de la vérité; il est fondé sur la révélation de la Parole de Dieu. Quand le mysticisme domine la pensée d'une civilisation,

Luther et Calvin ont ramené l'Eglise à l'interprétation littérale. S'ils ne l'avaient pas fait, le protestantisme ne serait jamais né et il n'y aurait pas eu de Réforme.

les gens, en matière d'herméneutique, tendent vers le mysticisme et une interprétation non littérale.

On a demandé au Dr. John Walvoord, il y a quelques années: «Quels seront, à votre avis, les majeurs points de controverse théologiques dans les dix années à venir?» Il a répondu entre autres: «Le problème herméneutique d'une interprétation biblique non littérale, notamment dans le domaine de la prophétie. L'Eglise d'aujourd'hui est gagnée à l'idée que l'on ne peut pas interpréter la prophétie littéralement.»

L'érudit évangélique expérimenté Walt Kaiser a dit il y a une trentaine d'années que l'Eglise «traverse actuellement une crise herméneutique qui est probablement aussi importante et lourde de conséquences que celle du temps de la

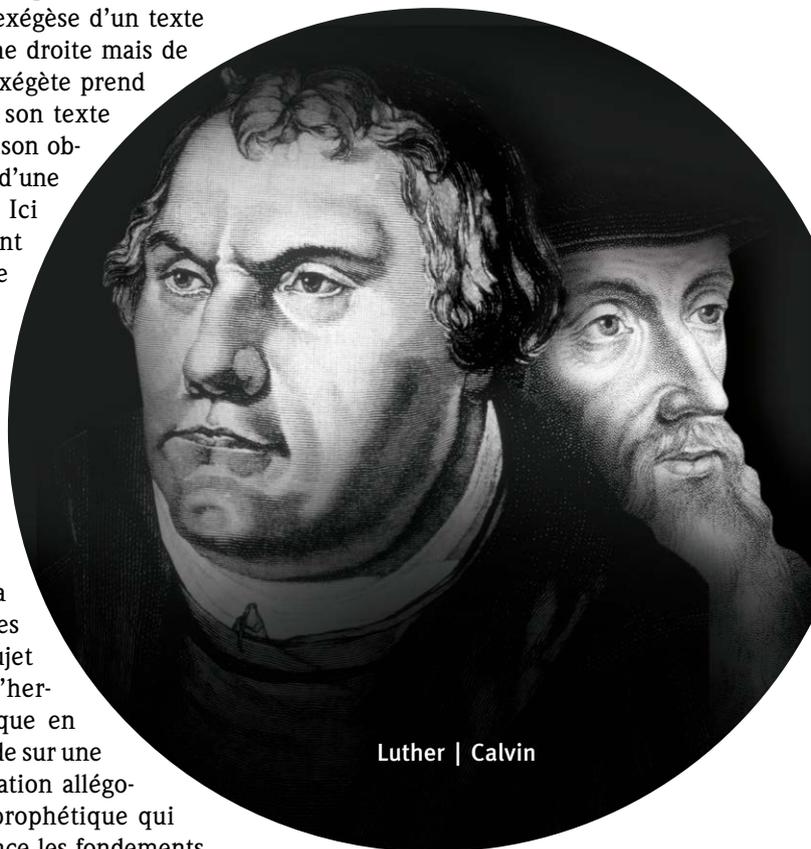
Réforme». Dans cette crise «la signification d'un texte tient à son objet au lieu d'être dans ce que l'auteur a voulu dire par ce texte». Kaiser de poursuivre:

«Le procédé de l'exégèse d'un texte n'évolue plus en ligne droite mais de façon circulaire – l'exégète prend autant influence sur son texte que le texte (de par son objet) d'une manière ou d'une autre sur l'exégète. Ici on confond clairement la doctrine de l'être avec la théorie de la connaissance, le sujet avec l'objet, «l'existence» des affirmations du texte avec tout le «bric-à-brac» culturel et interprétatif de l'exégète.»

Norman Geisler a également exprimé ses préoccupations au sujet de l'orientation de l'herméneutique évangélique en disant qu'elle «se fonde sur une méthode d'interprétation allégorique de l'Ecriture prophétique qui viderait de sa substance les fondements du salut de la foi chrétienne, si elle était appliquée à d'autres doctrines bibliques». 2000 ans d'histoire de l'Eglise nous ont montré que nous retournons au subjectivisme et mysticisme du Moyen Âge, si nous continuons à accepter les tendances évangéliques actuelles en matière d'interprétation de la prophétie biblique. Est-il concevable que notre tendance de déclin actuelle conduise à un faux mysticisme qui se propagera au moment de la tribulation?

THOMAS ICE

Extrait de Handbuch zur Entrückung, (Manuel de l'enlèvement) Tim LaHaye, Thomas, Ed Hindson, Ed., p. 257–281. Disponible uniquement en allemand.



Luther | Calvin



Culture de la vigne sur le plateau du Golan.

Un projet de loi « moralement scandaleux » en Irlande

La haine d'Israël au niveau des gouvernements européens augmente. Dr. Jürgen Bühler, président de l'ICEJ informe au sujet d'un projet de loi irlandais «qui criminalise le commerce de marchandises en provenance des colonies israéliennes». Celui qui importe ou vend des marchandises ou des services en provenance des soi-disant «territoires occupés», encourt une amende

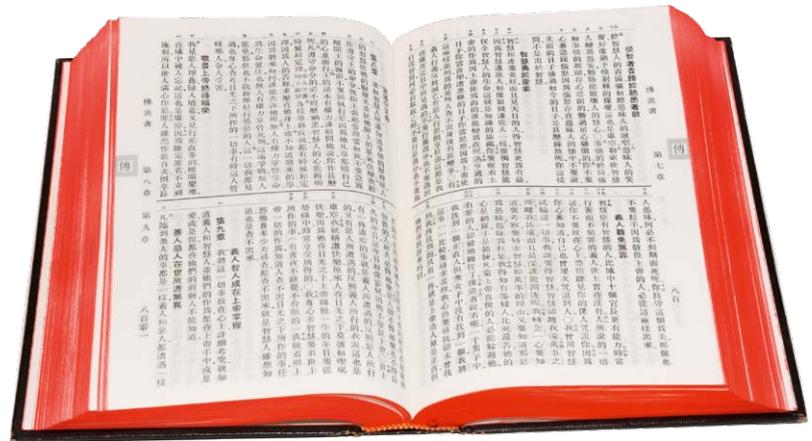
allant jusqu'à 250.000 euros ou cinq ans d'emprisonnement. Le Dr. Bühler qualifie avec raison cette violation de droit de «moralement scandaleuse» et remarque que les partisans de cette loi l'ont «formulée soigneusement et intentionnellement de façon » à ce qu'elle ne peut s'appliquer qu'aux «colonies israéliennes» en Cisjordanie, Jérusalem -Est et le plateau du Golan.

La persécution des chrétiens augmente dans le monde

L'Index Mondial de Persécution des Chrétiens 2019 de *Portes Ouvertes* révèle la persécution grandissante des chrétiens. «L'Évangile dérange!», lit-on dans un communiqué de presse de l'oeuvre. «Partout où il est annon-

Chrétienne indienne : «N'ayez pas peur de la persécution. Elle fait partie de la vie chrétienne et c'est un privilège.»

cé, il y a la persécution.» Au moins 245 millions de chrétiens de par le monde ont à souffrir d'une persécution «sévère» à «extrême», dit *Portes Ouvertes*. «Cela signifie que 1 chrétien sur 9 est discriminé ou persécuté en raison de sa foi.» Une chrétienne indienne, âgée de 22 ans, persécutée, déclare à ce propos: «N'ayez pas peur de la persécution. Elle fait partie de la vie chrétienne et c'est un privilège.»



Bible chinoise

Persécution croissante des chrétiens en Chine

Le quotidien britannique *The Guardian* informe de la persécution croissante des chrétiens en Chine. Le christianisme est officiellement toléré en Chine, mais seulement dans un cadre stricte fixé par l'Etat. Une nouvelle traduction de la Bible par l'Etat devrait imposer la «bonne compréhension» du texte dans les églises de Chine. Le gouvernement procède de plus en plus fréquemment à la fermeture des églises dites de maison, ôte les croix des bâtiments et oblige les églises à hisser le drapeau chinois et à chanter des chants patriotiques. Il interdit également aux mineurs de fréquenter

les églises. Les pasteurs se refusant de se soumettre au dictat gouvernemental sont arrêtés et voient leurs églises fermées. Lily Kuo écrit pour le *The Guardian* que le gouvernement perçoit et craint la propagation du christianisme dans le pays comme une influence croissante de l'occident. Le pasteur Wang, emprisonné depuis des mois, avait fait remarquer lors d'une prédication: «Dans cette guerre, à Xinxiang, Shanghai, Beijing, Chengdu, les gouvernants se sont choisis un ennemi qui ne pourra jamais être emprisonné – l'âme humaine. C'est pourquoi ils sont condamnés à perdre cette guerre.»

Des scandales d'abus sexuels dans la sphère évangélique

Les informations concernant les abus sexuels dans l'Eglise catholique romaine ne cessent pas. Or, les milieux évangéliques ne sont pas épargnés. Des voix critiques se lèvent depuis un moment en disant que l'évangélisme n'est pas mieux loti que le catholicisme. *The Houston Chronicle* a examiné des cas d'abus sexuel dans les communautés des *Southern Baptists* (principalement au Texas) et constate : 250 responsables et bénévoles ont été condamnés pour des crimes sexuels commis dans l'exercice de leurs fonctions. On connaît officiellement plus de 700 victimes. Albert Mohler, président du *Southern Baptist Theological Seminary* voit dans ce chiffre effroyable le jugement de Dieu sur les *Southern Baptists*. Dans ses déclarations publiques, il fait part de sa tristesse et de sa consternation. Il se repent aussi publiquement des remarques et attitudes indélicates et mal avisées qui avaient été les siennes par rapport aux cas d'abus sexuel survenus et passés sous silence dans les *Sovereign Grace Churches* de son ancien ami C. J. Mahaney. La protection des victimes traumatisées devrait évidemment primer sur la «grâce à bon marché» et le silence dont

bénéficient les auteurs de ces crimes, mais on voit certains enseignants évangéliques de la Bible s'exprimer avec critique, voire ironie, à propos de la repentance publique de Mohler. Le blogueur et pasteur Doug Wilson a eu des réactions tellement désinvoltes et obstinées à la démarche d'Al Mohler qu'il a été repris publiquement sur le blog privé *Grace to You* de son ami Phil Johnson. Hohn Cho, ancien de la Grace Church de John MacArthur, y critique Doug Wilson pour son cynisme déplacé et lui reproche son insensibilité face aux victimes de crimes sexuels de son église. Au vu des chasses aux sorcières pratiquées avec exagération aux USA par les «*Social Justice Warrior*» (combattants pour la justice sociale) gaudichants, certains pasteurs conservateurs semblent aller trop loin dans leur réaction d'opposition et ne prennent souvent plus au sérieux les vraies victimes. Tout cela est un coup perfide et effroyable du diable contre l'Eglise du Dieu vivant et confirme malheureusement une fois de plus la triste prophétie sur la fin des temps de 2 Timothée 3,1ss.

Des citoyens de l'UE reconnaissent l'antisémitisme croissant

La haine des Juifs augmente en Europe et ce n'est pas seulement le ressenti subjectif des amis chrétiens d'Israël. En début d'année, *n-tv.de* disait que de nombreux citoyens européens constatent l'augmentation de la haine des Juifs. «Selon une étude, quasi un citoyen UE sur trois perçoit dans son pays l'augmentation de l'antisémitisme». Ce ressenti est encore bien plus fort parmi les citoyens juifs de l'UE: 90 pour cent s'aperçoivent de la haine grandissante à l'égard de leur peuple.

20 février 2019 – des tombes juives vandalisées près de Strasbourg.



PENSÉES

Rien au monde n'est aussi contagieux que le rire et la bonne humeur.

CHARLES DICKENS († 1870)

Depuis que les gens ne croient plus en Dieu, ils ne croient pas en rien, mais en toutes sortes de bêtises.

G. K. CHESTERTON († 1936)

Il est plus facile de montrer la crainte de Dieu en paroles qu'en actes.

JONATHAN EDWARDS († 1758)

As-tu déjà demandé à Dieu ce qu'Il fera? Il ne te le dira jamais. Dieu ne te dira pas ce qu'Il fera ; Il te révélera qui Il est.

OSWALD CHAMBERS († 1917)

Dieu s'intéresse davantage à notre sainteté qu'à notre confort.

D. A. CARSON (* 1946)

L'humilité n'est pas seulement l'ornement d'un chrétien, mais un élément essentiel de la nouvelle création: c'est une contradiction en soi que d'être un homme sanctifié, un chrétien authentique et de ne pas être humble.

RICHARD BAXTER († 1691)

Soit Dieu nous donne ce que nous demandons soit Il nous donne ce que nous lui aurions demandé si nous avions su ce qu'Il sait.

TIM KELLER (* 1950)

ACTUALITE

La déclaration de Nashville sous un angle prophétique

La déclaration dite de Nashville est apparue dans l'espace germanophone déjà en 2017, sans susciter un grand intérêt, parce qu'elle était cantonnée au mouvement néo-calviniste des églises libres. En revanche, sa récente publication a fait beaucoup de vagues en Hollande, jusque dans les sphères du gouvernement. Prise de position d'un signataire des Pays-Bas.

Quelques semaines en arrière, très peu de personnes avaient entendu parler de la déclaration dite de Nashville. Maintenant ce message met sacrament les esprits en émoi. La déclaration ne révèle pas de nouvelles convictions, au contraire. Elle reflète seulement les principes chrétiens classiques concernant les relations et la sexualité. La déclaration de Nashville a tout à voir avec le verbe biblique «confesser», qui au fond signifie: répéter ce que Dieu a dit en premier. Cette confession subit

L'intolérance des soi-disant «tolérants» a été révélée au grand jour.

aujourd'hui de fortes pressions.

Les reproches et les invectives émises à l'encontre de cette déclaration ne diminuent donc pas. L'intolérance des soi-disant «tolérants» a été révélée au grand jour. La pensée libérale – en dehors, mais malheureusement aussi à l'intérieur de l'Eglise – veut faire taire ceux qui demeurent fidèles aux fondements bibliques, fondements anciens mais en même temps tellement actuels et sal-

vateurs. Personnellement, en tant que signataire de cette déclaration, je décèle alors dans ces troubles un signe d'avertissement, un signe de la fin des temps!

Beaucoup sont d'avis que la déclaration de Nashville n'amène que des divisions dans l'Eglise et dans la société, et c'est pourquoi ils expriment leur indignation à ce sujet. Ce message n'apporte pourtant pas de division, mais il a mis en lumière la division existante de façon bien douloureuse. Nous vivons des temps prophétiques, dans lesquels il existe également une division des esprits dans l'Eglise. C'est l'apôtre Paul qui s'adresse à nos coeurs et à nos esprits lorsqu'il nous prévient: «Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, mettez-vous sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté» (2 Pi. 3,17).

Sans entrer dans la théorie du complot, il est extrêmement important de placer les troubles liés à la déclaration de Nashville dans un contexte plus large. Dans le monde entier, le mouvement d'émancipation mène une campagne virulente avec des objectifs clairs. Les «dissidents» n'y ont pas leur place et sont plus ou moins forcés d'adhérer à ce mouvement. Sous la direction de la ministre pour l'Emancipation (Ingrid van Engelshoven, Parti D66, N.D.T.), le mouvement d'émancipation est aussi très actif chez nous au Pays-Bas. Pensez entre autres au lobby homosexuel et à la propagation virulente de l'idéologie du genre. Il suffit pourtant qu'un volet de la société se mette à critiquer un parti politique ou un individu dans notre soi-disant pays libre, pour qu'il soit menacé de poursuites judiciaires. La remarque du journaliste Sylvain Ephimenco dans



le quotidien Trouw (du 12 janvier 2019) ne passe pas inaperçue: «Le mouvement d'émancipation dans toute sa suprématie est devenu aussi insupportable que son ennemi [les auteurs et les signataires de la déclaration de Nashville], contre lequel il a combattu hier. Le drapeau arc-en-ciel n'est en fait pas uniquement exhibé, mais il est aussi un symbole de la vengeance. Le mouvement d'émancipation est non seulement devenu de plus en plus intolérant au cours des années, mais également plus sélectif dans ses objectifs.»

Il est étonnant que de nombreuses personnes dans l'Eglise semblent ignorer ces évolutions, ainsi que l'énorme influence de l'esprit de notre époque (le courant de pensée prédominant). Au lieu d'émettre un puissant avis contraire prophétique, de nombreux pasteurs, prédicateurs et théologiens regardent dans l'autre direction et se laissent emporter dans le tourbillon de cette «façon d'aborder l'éducation»: Une manière de penser et un style de vie centrés sur le développement et les besoins de l'homme. A ce propos, l'apôtre Paul s'est par contre clairement exprimé: «Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait» (Ro. 12,2).

De nombreuses accusations ont été lancées contre les traducteurs et les si-



**« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »
(Ro. 12,2).**

gnataires de la déclaration de Nashville. On leur reproche de ne pas avoir publié cette déclaration au bon moment, d'avoir omis l'aspect de l'amour. Selon ses détracteurs, elle serait formulée de manière irréfléchie, il lui manquerait une directive d'ordre de support psychologique, la formulation du document serait trop austère; serait-ce le message dont le monde a besoin ?

Des théologiens ont encore ajouté: «D'un point de vue herméneutique, cette déclaration est très faible», alors que c'est justement à eux que souvent une perspective claire et biblique fait défaut. Désormais la question se pose alors de savoir si les détracteurs ont lu la déclaration consciencieusement et sans arrière-pensées. En outre, on trouve toujours «un bâton pour battre un chien», mais de nombreux dirigeants d'églises n'ont finalement pas joué carte sur table. Il y a lieu d'y réfléchir. Mais même en supposant qu'il existe des arguments pouvant étayer les accusations énumérées ci-dessus, le noyau et l'essence de cette déclaration restent néanmoins valables, à savoir la reconnaissance et la défense des fondements chrétiens classiques en matière de

relations et de sexualité. Chaque chrétien fidèle à la Bible devrait y adhérer de tout coeur et s'y attacher, n'est-ce pas ?

Mais est-ce que chaque personne qui se dit chrétienne est bel et bien fidèle à la Bible à ce point ? Est-ce que l'Eglise du Dieu vivant est encore fidèle à sa vocation d'être «le pilier et le fondement de la vérité» (1 Ti. 3,15)? Je touche ici à un point sensible au sein des Eglises des Pays-Bas. Les vérités bibliques sont devenues relatives, et la culture semble régner sur la Bible. Mais Paul déclare: «Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne oeuvre» (2 Ti. 3,16-17). La Bible invite chaque personne à venir à Jésus, sans tenir compte de sa provenance ou de son orientation sexuelle. En Lui, Dieu offre salut et rédemption pour chacun qui croit. Mais la Bible explique aussi de façon très claire que certains comportements nous amènent en-dehors des limites du Royaume de Dieu. Un des signes les plus importants de la fin des temps est le manque de respect pour Dieu et pour Sa Parole (2 Ti. 3,1-5; 4,3-5). Le résultat est l'érosion de l'éthique et de la morale. L'homme devient lui-même la norme, avec toutes les conséquences amères que cela entraîne.

En partie sous l'influence du mouvement d'émancipation, peu de temps avant la venue du Seigneur, la pression de délaisser les fondements bibliques, ou du moins de les relativiser, devient plus forte; aussi en ce qui concerne les relations et la sexualité. Nous courons alors le danger de faire des compromis. Nous tendons alors à opposer l'amour de Dieu et Sa vérité. Comme si Dieu était en Lui-même contradictoire. L'apôtre Paul nous exhorte dans Ephésiens 4,15: «mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en Celui qui est le chef, Christ..» L'amour de Dieu va de pair avec Sa vérité. Notre Seigneur Jésus le déclare sans aucun détour: «Si vous m'aimez, gardez mes commandements» (Je. 14,15). Quelle que soit la provenance ou l'orientation sexuelle d'une personne, c'est l'amour de Dieu et Sa vérité qui

nous permettent de nous épanouir (spirituellement). Ils sont comme les deux rails d'un chemin de fer qui nous dirigent vers notre but.

Comme je viens de le dire, les vérités bibliques sont devenues relatives et la culture semble régner sur la Bible. La question qui m'est venue à l'esprit ces derniers jours était celle-ci: Avons-nous vraiment, en tant que chrétienté, encore une chose pour laquelle nous sommes trouvés dignes de souffrir l'ignominie pour le nom de Jésus (Ac. 5,41)? Vu que presque tout est édulcoré et mis de côté sous couvert de «Dieu est amour», la Parole de Dieu perd en force et en puissance. Le son prophétique est affaibli et Dieu livre l'humanité au bon vouloir de son propre coeur. Ce qui est anormal devient normal et vice-versa; malheureusement aussi dans de nombreuses églises. Il se pourrait que «Nashville» soit un moyen dans la main de Dieu (également un test décisif), pour «t'humilier et te mettre à l'épreuve pour connaître les dispositions de ton coeur et savoir si tu respecterais ou non Ses commandements» (De. 8,2).

Les vérités bibliques sont devenues relatives et la culture semble régner sur la Bible.

En dehors de la signature de la déclaration de Nashville, j'aimerais insister sur la nécessité de respecter une ligne de conduite en cure d'âmes pour ceux qui luttent pour leur orientation sexuelle. En pratiquant mon ministère, j'ai pu accompagner plusieurs personnes ayant des attirances homosexuelles. Nous devons pourtant faire une chose (adhérer aux fondements de Dieu et les défendre) et ne pas délaisser l'autre (accompagnement biblique). Ce n'est qu'en faisant ainsi que nous sommes fidèles à la Bible et que nous pouvons être une bénédiction pour les personnes autour de nous!

JACQUES BRUNT

EVANGILE

La prédication de la croix

«Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.» (1 Co. 2,2). Qu'est-ce que l'Évangile? Une prise de position.

L'homme d'Etat indien Gandhi est né dans une famille hindoue. Il ne s'intéressait pas beaucoup au Jésus crucifié. Mais il a pourtant montré un vif intérêt pour le Sermon sur la montagne du Juif Jésus de Nazareth. Gandhi a alors fait construire un nouveau temple hindou à New-Delhi. Le hall d'entrée devait montrer clairement qu'il existait également des cultes pleins de dignité dans d'autres religions. Gravé dans la pierre, on voit le maître Confucius, Bouddha qui se repose, et aussi Jésus-Christ – cependant pas en prédicateur du Sermon sur la montagne, mais pendant à une croix. Il existe dans toutes les religions des saints qui enseignent et qui font des miracles. Mais ce qui détermine Jésus-Christ, c'est qu'Il est le crucifié !

L'Évangile est avant tout : la prédication de la croix : on peut l'accepter ou la refuser. Cette prédication est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous, qui sommes sauvés, elle est la puissance de Dieu (1 Co. 1,18).

Les hommes qui rejettent la prédication de la croix sont perdus. Nous devons toujours en être conscients. L'évangélisation n'est pas un événement sympathique, mais c'est la lutte entre la vie et la mort. La croix n'est pas le joyau, mais le bois de la honte.

Quelle fin pour cet homme qui n'a fait qu'aider les autres! Existe-t-il une mort plus humiliante que celle d'être cloué à la croix? Cet homme n'était pas seulement l'homme le plus charitable qui n'ait jamais existé sur cette terre, mais il est également toujours Dieu – jadis comme aujourd'hui.

Le Dieu qui a reçu toute la puissance dans le ciel et sur la terre se laisse clouer sur une croix. Inimaginable!

Mais nulle part ailleurs dans l'histoire de l'homme l'on ne voit si clairement que Dieu a souverainement transformé le plus grand « moins » d'une vie en un « plus » encore plus grand. Là où tout semble être terminé, Dieu déploie Sa force. Ce qui de prime abord ressemble à la plus grande défaite, s'avère être une victoire encore plus grande. Le bois de la honte devient ainsi le signe de la victoire!

La puissance de Dieu ne se trouve que dans l'Évangile en tant que prédication de la croix. La puissance ne se trouve pas dans l'objet mais dans la personne. Le bois était simplement un moyen d'exécution. La per-

sonne exécutée est déterminante. C'est pourquoi nous ne faisons pas du moyen – comme cela a malheureusement si souvent été le cas dans l'histoire de l'Église – l'élément central, mais nous laissons Christ, le Crucifié, au centre. Jésus seul – et en tant que Celui qui a été crucifié.

Paul fait connaître le Crucifié à ses contemporains. Il fait tout son possible pour Le présenter aux hommes, Lui, le Crucifié. Et c'est aussi notre devoir!

Vivre l'Évangile de sorte que les hommes soient réellement sauvés revient toujours à rencontrer le Crucifié. C'est ici que tout l'amour de Dieu est révélé. C'est ici que le Fils de Dieu paye le prix qu'aucun homme n'est capable de payer, à savoir le salaire du péché, la mort. La prédication de la croix nous touche au point le plus sensible de notre être: Elle nous montre que nous sommes pécheurs. Elle montre que notre situation est à tel point désespérée que le Fils de Dieu doit pendre à la croix à notre place.



A l'époque tout comme aujourd'hui, le message du Crucifié n'enthousiasme pas les foules. Bien au contraire.

Les théologiens parlent contre la «théologie du sang». Maria Jepsen par exemple, projetait en tant que première femme évêque de remplacer la croix par le symbole plus accueillant de la crèche. Mais à quoi nous sert un gentil enfant dans une crèche! Noël sans Pâques nous offre peut-être des cadeaux, mais pas le salut!

Ou le père Anselm Grün, qui est aussi un écrivain et orateur apprécié dans le milieu évangélique –il écrit dans son livre *Erlösung* (le salut):

«Lors de mes exposés, au moment des explications, j'ai régulièrement été confronté avec des représentations du salut qui me blessent. Il y d'une part l'image du Dieu sanguinaire, qui a besoin de la mort de Son fils pour pouvoir nous pardonner. Certains ont encore en tête l'image d'un Dieu qui laisse mourir Son fils pour pardonner nos péchés. Mais qui est donc ce Dieu qui a besoin que Son fils meure pour pouvoir nous pardonner?»

Jadis comme aujourd'hui, la prédication de la croix est une infamie! C'est un scandale parce qu'elle ne correspond pas

aux représentations que les hommes se font de Dieu.

La croix était le lieu du supplice. La croix était un lieu pour les criminels. Le rebut de la société y a été exécuté. Le message du Messie crucifié représentait ainsi un grand outrage pour les «Juifs» et une prédication ridicule pour les «Grecs» (1 Co. 1,23). La mort à la croix de Jésus était un scandale pour les Juifs, car «Celui qui est pendu est une malédiction auprès de Dieu» (De. 21,23). Jusqu'à ce jour, Israël n'arrive pas à comprendre le message du Fils de Dieu à la croix. Les «Grecs» recherchent la sagesse (1 Co. 1,22). Selon leur entendement, un Dieu qui se fait homme, qui va même jusqu'à se faire clouer à la croix, qui se laisse frapper et humilié, était simplement bête. Quelqu'un qui se laisse avilir à tel point ne peut pas être Dieu. Lisons à ce sujet 1 Corinthiens 1,25: «car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes.»

La «folie» de Dieu – c'est Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Dieu a fait ici ce qu'aucune sagesse humaine ne serait capable de faire. Mais c'était le seul moyen de sauver les personnes perdues de la puissance de la mort et de l'emprise de Satan.

La «faiblesse» divine – c'est le Fils de Dieu crucifié, désarmé à pre-

mière vue. Mais «la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes», et à travers Sa mort, le Seigneur Jésus a dérobé la puissance à celui qui détient la puissance de la mort, il s'agit du diable, afin de délivrer tous ceux qui étaient esclaves du péché durant leur vie entière (voir Hé. 2,14). Quel triomphe!

La prédication de la croix contrecarre toute pensée humaine. Les hommes sont en recherche de sagesse et de raison. La réponse de Dieu est le Crucifié.

La croix, le Crucifié et Ses derniers mots sont tellement importants, tellement élémentaires, tellement existentiels, que les ennemis de la croix, et notamment l'ennemi, Satan, ont le plus grand intérêt à faire de « la prédication de la croix » un élément secondaire. L'Évangile devient donc inefficace, le message devient impuissant et nous, les hommes, restons désarmés.

Lors de la remise du Prix Nobel de littérature, lorsque l'on a demandé à l'auteur russe Alexandre Soljenitsyne les raisons de l'échec du communisme, il a donné une réponse en trois parties: «Le communisme n'apporte pas de réponses à la question de la faute, à la question de la souffrance et à la question de la mort.»

A cela, le Christ crucifié apporte des réponses claires. Cela m'enthousiasme. C'est fantastique de pouvoir confronter des personnes avec cela.

L'Évangile sans la prédication de la croix est vide, creux, sans contenu, sans force, et surtout il ne correspond pas à la mission que Dieu nous a confiée. L'Évangile en tant que prédi-



tion de la croix est la base de notre foi. C'est la force de Dieu dont nous avons besoin tous les jours pour vivre cette foi au quotidien. C'est pourquoi il ne se passe pas un jour sans que nous ne remercions le Crucifié pour Son acte d'amour à Golgotha. Et cette communion dans la foi, ou mieux encore, cette vie partagée avec le Crucifié indique à nos concitoyens qu'Il est le seul Sauveur.

C'est là que nous puisons notre force, car l'auteur de la Lettre aux Hébreux déclare: «Considérez, en effet, Celui qui a supporté contre Sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée.»

Cette force se manifeste tout spécialement lorsque nous nous rendons compte à quel point nous sommes démunis. Paul décrit sa faiblesse en tant que personne fragile, il aborde l'importance de la mission avec respect et tremble littéralement (1 Co. 2,4). Mais c'est exactement dans cette situation que la force de Dieu se révèle.

Nos pensées sont auprès du Crucifié. Nous parlons de façon naturelle de notre Seigneur bien-aimé. Nous risquons ce faisant d'être ridiculisés et méprisés. C'est normal. Car la prédication de la croix est un scandale.

Mais nous y découvrons: Si nous sommes faibles, Il est fort. Si nous sommes à bout de forces, Sa force se révèle en nous, les faibles.

La prédication de la croix est la puissance de Dieu, elle agit jusque dans l'éternité. La force de l'homme est vaine.

La prédication de la croix est la base de notre conviction. Les personnes qui nous entourent aspirent au salut ! C'est pourquoi nous parlons de notre Sauveur. Les gens ont besoin d'espoir, c'est pourquoi nous leur montrons l'exemple en marchant dans l'espérance vivante de Jésus-Christ.

Jésus-Christ est notre fondement. Il est la raison de notre vie. Il est notre but. Il est notre espoir. Il est notre vie. Personne n'est comme Lui!

HARTMUT JAEGER

QUESTIONS A ...

«Une vie chrétienne sans la parole de la croix est impossible»

Un bref entretien avec l'évangéliste Hartmut Jaeger à propos de la centralité du Seigneur crucifié dans la vie du chrétien.

comprendre clairement que la parole de la croix sépare les esprits. Parce qu'elle est bien plus que de la sagesse humaine. Notre travail, c'est de «peindre le crucifié aux yeux des gens»; car en Lui seul est le salut.

Quel est l'impact de la parole de la croix dans notre vie, quand Jésus dit que nous devons prendre notre croix?

En tant que chrétien j'ai une nouvelle identité. Je forme une seule identité avec Christ. Cette vie nouvelle a des conséquences. Dont ma disposition à souffrir à cause de ma relation avec Christ. Le programme de la vie de disciple s'articule ainsi: se renier soi-même au lieu de se réaliser soi-même, des difficultés en lieu et place d'agréments. Porter sa croix signifie s'abandonner totalement à Christ, car mon Seigneur est passé aussi par des souffrances avant d'atteindre la gloire. Et c'est cela précisément qui donne à ma vie un sens profond et l'épanouissement.

Pourquoi la vie du chrétien ne peut-elle pas faire l'économie de la croix?

La croix, ou plutôt ce qui s'est passé à la croix, constitue le point culminant de l'amour de Dieu, la clé du plan rédempteur de Dieu pour les hommes et aussi le tournant de ma vie.

La parole de la croix est-elle le lait que nous pouvons laisser derrière nous quand nous avons acquis de la maturité ou bien est-elle indissociable de la nourriture solide?

Une vie chrétienne sans la parole de la croix, ce n'est pas possible. J'ai constaté que plus je vis ma vie de chrétien, plus j'aime à parler de la croix, du crucifié et de ce qui s'est passé à la croix.

C'est un véritable défi. Car Paul fait

Que signifie pour toi «la croix» au quotidien?

Le regard sur la croix, sur le Christ crucifié et la méditation de Ses paroles sur la croix sont une véritable source d'énergie. L'âme fatiguée se réveille complètement. Quand je pense à Lui, je suis toujours à nouveau fasciné par le fait que mon Seigneur en croix répond par Ses paroles à toutes les grandes questions de l'existence de l'homme.

Merci pour cet entretien.

HARTMUT JAEGER



Né en 1958, marié depuis 1981 avec Annette, trois filles, assemblée chrétienne de Haiger-Steinbach.

Enseignant de formation, depuis 2000 directeur général de la maison d'édition chrétienne mbH Dillenburg.

Depuis 1979, voyage pour des journées d'études bibliques et campagnes d'évangélisation, éditeur et auteur de plusieurs livres. Directeur bénévole de la conférence évangélique allemande.

VIVRE

Quand Dieu châtie ...



Quand nous passons par la dépression, nous avons besoin d'un sens à notre vie, du sens que Dieu a prévu pour notre vie.

«Maintenant Seigneur, que puis-je espérer? En toi est mon espérance!» (Ps. 39,8). Nos circonstances peuvent ressembler à une minuscule lucarne à travers laquelle nous voyons mieux Jésus pour mieux l'aimer. Comment est-ce possible? Comment pouvons-nous Le trouver en ces lieux arides que nous traversons ? Pensées d'un pasteur ayant souffert de dépression.

Quand votre dépression pèse si lourd que rien ne va plus chez vous, il vous faut vous attacher à ce qui donne un sens à votre vie. Quand votre vie tourne uniquement autour de votre personne et de ce que vous souhaitez réaliser – comme votre réussite et ce qui rend la vie agréable, alors il n'y a guère d'espoir. Mais s'il y a un sens qui va au-delà de votre personne, qui consiste en l'Évangile et en ce qui est Dieu, alors il y a de l'espoir! La chose la plus importante de votre vie est votre relation avec Christ et votre union avec Lui. Il ne s'agit pas d'être aimé, respecté et admiré des autres. Il ne s'agit même pas de la satisfaction de vos besoins dont vous êtes conscients. Il s'agit uniquement de Dieu et de Son projet pour votre vie.

Il y a un seul espoir, c'est de vivre pour l'honneur de Dieu. Le sens le plus élevé de la vie d'un homme, c'est de glorifier Dieu et de se réjouir en Lui, éternellement. La recherche de l'argent, d'amitiés extraordinaires, de grands biens, de la

réussite professionnelle ou du manger et du boire n'apporte ni satisfaction ni vraie joie.

Notre espérance, notre joie et notre paix seront accomplies, quand nous chercherons d'abord le royaume de Dieu et pas le nôtre. La vie, ce n'est pas la richesse ou les plaisirs, mais c'est que nous cherchions à donner gloire à notre grand Dieu et Sauveur, parce que Son immense amour et Son sacrifice substitutif nous poussent à l'obéissance.

Quand nous passons par la dépression, nous avons besoin d'un sens à notre vie; et le sens que Dieu a prévu à notre vie, est contenu en ce que vous L'aimez avant toute autre chose et ensuite votre prochain comme vous-même (Mt. 22,37-39). Peut-être devez-vous lutter durement pour cela. Du moins, c'était mon cas. Je me suis rendu compte que j'étais beaucoup trop centré sur ma propre personne. Mais dans la vie, tout ne tourne pas autour de vous, mais autour de Dieu et de votre prochain. C'est chaque jour qu'il vous faut vous réorienter sur ce sens-là de votre vie. Le but suprême au cœur de votre souffrance est de glorifier Jésus et de Lui donner l'honneur au sein même de votre souffrance.

Quand ma dépression est arrivée à son paroxysme, j'ai lu ce passage dans la Bible où il est dit que Dieu châtie ou instruit Ses enfants: «Car le Seigneur châtie celui qu'il aime et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour des fils» (Hé. 12,6). Cela peut paraître étrange de voir en quoi se trouve l'espoir selon ce verset:

dans le châtement aimant d'un père. Et pourtant c'est par ce verset que j'ai repris espoir. C'était effectivement un texte qui m'a aidé à prendre le dessus. Au paroxysme de ma dépression, je pensais que je ne pouvais pas être sauvé, puisque des doutes et des angoisses me poursuivaient et que mes pensées n'étaient plus que du sombre désespoir. Je savais que les chrétiens ne peuvent pas perdre leur salut; c'est pourquoi je tirais la conclusion que je m'étais certainement trompé sur mon salut personnel. Et pourtant j'avais le fort sentiment d'être châtié. Cette dépression, c'était comme si mon âme était frappée de verges.

C'est alors que je suis tombé sur ce passage biblique. Mais oui, c'est ça : je suis un enfant de Dieu! Dieu ne châtie que ceux qui sont Ses enfants – ceux qu'Il aime! Ce passage ne parle pas de châtement des péchés, mais de cette éducation ou instruction qui vous fortifie dans la justice, de cette éducation qui vous rend capable de devenir plus semblable à Christ. Dieu n'éduque et châtie que celui qu'Il reconnaît pour Son enfant – c'est-à-dire chacun de Ses enfants. Si cette dépression est un châtement émotionnel, elle est l'éducation dispensée par un père aimant; et s'Il me châtie, je dois être Son enfant! Merci, Seigneur ! Ce châtement prouve que je suis Ton enfant!

Or, ce passage contient encore une autre vérité, qui m'a donné de l'assurance. Comment avais-je pu l'oublier? Mais je l'avais oublié! Ce n'est bien entendu pas une joie que de passer par la dépression. Aucun châtement n'est réjouissant quand il arrive: «Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice» (Hé. 12,11). La joie viendrait donc, mais seulement lorsque je serai passé par l'école de l'éducation du Père céleste aimant. Voilà ce qui apportait la consolation à mon âme.

Le châtement par le Père signifie que je suis Son enfant; bien entendu, le châtement ne serait à aucun moment un sujet de joie. Mais j'avais la promesse que le fruit paisible de justice viendrait. Je venais de trouver l'espérance dans un passage hautement insolite. Et tout cela arrive à cause de Sa seule grâce. Jerry Bridges l'exprime très clairement:

«Paul dit même que c'est la même grâce – la faveur imméritée de Dieu qui auparavant nous a sauvés –, qui nous châtie. Il est dit : toute réaction à l'action de Dieu et tout ce que nous apprenons à partir du châtement spirituel doit être fondé sur la connaissance que Dieu agit en nous par Sa grâce. Cela signifie aussi que tous nos efforts d'enseigner aux autres une vie dans la crainte de Dieu et la maturité spirituelle, doivent être fondés sur la grâce. Si nous omettons d'enseigner que cette éducation est faite par la grâce, les gens penseront (comme moi auparavant), qu'elle se fait à travers les oeuvres.»

Si en tant que croyants nous passons par la souffrance, Dieu agit en nous comme un père qui donne une bonne éducation à ses enfants qu'il aime par-dessus tout (Hé. 12,7). En agissant ainsi, Il veut nous faire du bien, ce que l'on ne peut comprendre que par la foi.

Si Josef avait gardé en pensée uniquement le mal que les autres lui avaient fait au lieu de se confier, au vu de ce mal, dans le Seigneur, l'histoire se serait terminée bien autrement. Il n'y aurait pas eu de réconciliation avec ses frères. De quelle confiance en Dieu a-t-il fait preuve en disant: «Vous aviez médité de me faire

Quand nous passons par la dépression, nous avons besoin d'un sens à notre vie, du sens que Dieu a prévu pour notre vie.

du mal; Dieu l'a changé en bien» (Ge. 50,20)! Sans cette confiance inébranlable en Dieu, il n'aurait pas été un modèle véterotestamentaire de Christ, quand il sauva Israël de la famine et qu'il préservait ainsi la ligne de descendance de Christ.

Si Job n'avait pas compris que toute la détresse qui le frappait était permise de Dieu, en qui il se confiait, il aurait sombré dans une amertume immense. Et nous n'aurions pas eu ce modèle de persévérance dans la souffrance. Mais il plaça sa confiance dans la providence de Dieu et dit: «Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Eternel a donné et l'Eternel a ôté: que le nom de l'Eternel soit béni!» (Hiob 1,21).

Nous constatons donc: au travers de notre épreuve Dieu nous attire plus près de Lui. Lui seul devient toute notre espérance. Vous ne le voyez pas encore, mais vous le saisissez par la foi. Vous pouvez Lui faire confiance, parce qu'Il peut faire bien au-delà de ce que vous pouvez demander ou comprendre – par la puissance qui agit en vous (Ep. 3,20). William Cowper, qui tout au long de sa vie souffrait de terribles dépressions, a écrit:

«Vous, les saints désespérés, reprenez courage! Les nuages, qui vous accablent maintenant, sont pleins de miséricorde et déverseront sur vos têtes la bénédiction.»

ROBERT B. SOMERVILLE

Extrait abrégé de *Chrétien et dépressif – comment est-ce possible? Sens et espoir dans la vallée sombre*, p. 68-75.

CONSEIL POUR VIVRE

Apprendre à connaître Jésus

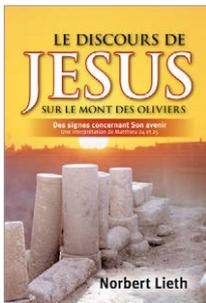
– Lisez chaque jour un passage dans l'évangile de Marc (ou dans un des autres évangiles) et posez-vous les questions suivantes: Qui est Jésus? Que dit-Il et que fait-Il? Comment peut-Il m'aider? Que peut-Il faire et être pour moi dans ma détresse? Demandez au Saint-Esprit de vous donner des «yeux» afin que vous Le connaissiez.

– Notez ce que vous avez trouvé dans les versets que vous avez lus.

– Notez en particulier les caractéristiques de Jésus (Sa patience, bonté et miséricorde), comment Il interagit avec d'autres personnes, comment Il s'occupe d'elles, ce qu'Il fait pour elles, qui Il prétend être. Après avoir pris ces notes, formulez de quelle manière ce regard rapide sur Jésus vous aide ou vous reconforte dans votre situation. Que peut-Il faire ou être pour vous dans le combat qui est le vôtre? Qu'a-t-Il déjà fait pour vous que vous puissiez utiliser pour vous?

– Formulez une prière. Remerciez le Seigneur de ce qu'Il s'est révélé à vous. Confessez si et pourquoi vous L'avez oublié, demandez-Lui que vous puissiez croire aussi dans votre situation actuelle qu'Il est celui qu'Il est. Dans la mesure où vos circonstances deviennent une petite «lucarne», à travers laquelle vous reconnaissiez Dieu, vous expérimenterez que votre foi en Lui sera fortifiée. Le Saint-Esprit se servira de ces vérités précieuses pour dissiper le «brouillard» de vos pensées. Et cela vous conduira à faire demi-tour et aller vers une foi plus forte, parce qu'elle plonge ses racines dans votre connaissance personnelle de Christ, qui est votre seule espérance.

PROPHÉTIE & ISRAËL



Norbert Lieth

LE DISCOURS DE JÉSUS SUR LE MONT DES OLIVIERS

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

- Relié, 175 pages,
N° de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50

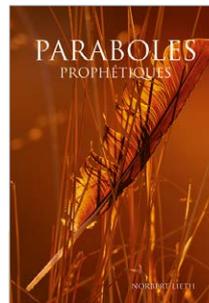


Arno Froese

120 QUESTIONS SUR LA PAROLE PROPHÉTIQUE

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales.

- Livre de poche, 100 pages
N° de commande 190700
CHF 7.00, EUR 5.00



Norbert Lieth

PARABOLES PROPHÉTIQUES

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cioux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

- Livre de poche, 92 pages
N° de commande 190450
CHF 5.50, EUR 4.00

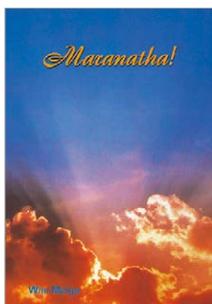


Norbert Lieth

LUMIÈRE MESSIANIQUE DANS LES TÉNÈBRES D'ISRAËL

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

- Livre de poche, 53 pages
N° de commande 190620
CHF 5.50, EUR 4.00

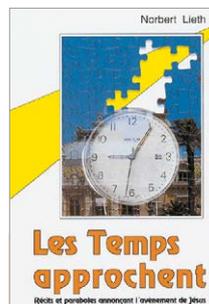


Wim Malgo

MARANATHA!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

- Livre de poche, 155 pages
N° de commande 190320
CHF 3.50, EUR 2.50



Norbert Lieth

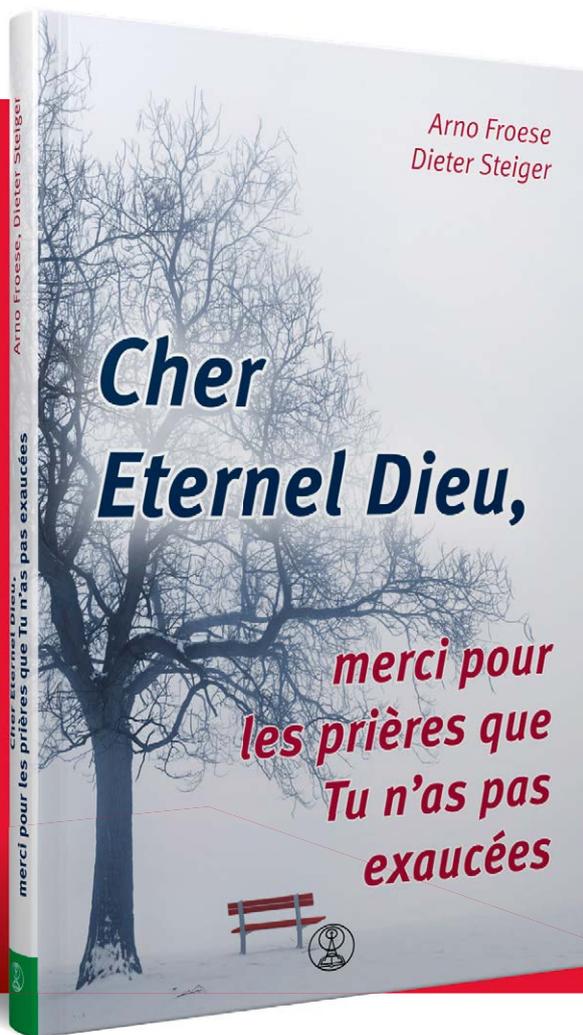
LES TEMPS APPROCHENT

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus ? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

- Livre de poche, 185 pages
N° de commande 190330
CHF 3.50, EUR 2.50

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch

LIVRES DE MÉDITATIONS



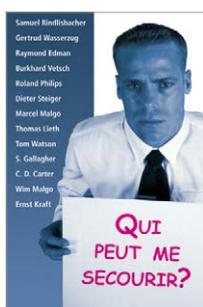
„Edifiant, excellent pour la cure d'âme et persuasif.“

Arno Froese, Dieter Steiger

CHER ETERNEL DIEU, MERCI POUR LES PRIÈRES QUE TU N'AS PAS EXAUCÉES

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

- Relié, 176 pages
N° de commande 190022
CHF 14.00, EUR 10.00

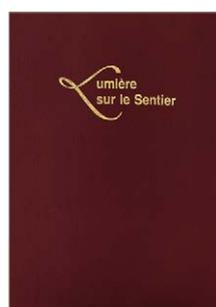


Plusieurs auteurs

QUI PEUT ME SECOURIR?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas ? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude ? La question se pose : Qui peut encore vous aider ? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce « Quelqu'un » ? Vous trouverez la réponse dans ce livre !

- Livre de poche, 140 pages
N° de commande 190002
CHF 7.00, EUR 5.00



LUMIÈRE SUR LE SENTIER

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00



Wim Malgo

POUR UNE VIE DE PLÉNITUDE

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

>>> Commandez ici: adm@mnr.ch